

# MiDi

MA RÉGION, MES ENVIES

REPORTAGE

## Le collectionneur

350 tracteurs, 150 véhicules anciens... La passion de Benoit Jouclar est sans limite. Il ouvre les portes de son musée pour **MiDi**

L'invitée, Dominique Bona

p. 16

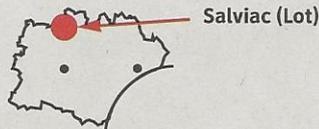
**Dossier** En selle pour sillonner la région à cheval, p.6

**Histoire** Georges Brassens une enfance à Sète, p.22



LA DÉPÊCHE  
DU MIDI

Retrouvez votre  
**HOROSCOPE**  
en page 34



# Benoit Jouclar l'homme aux

## 350 tracteurs

Sur l'ancienne ferme familiale, ce Lotois a implanté le Musée du patrimoine agricole et automobile de Salviac. Il y regroupe des centaines de véhicules anciens, faisant revivre aux visiteurs différentes périodes du XXe siècle.

[ Texte : Florent Duprat Photos : Manu Massip ]

**C**hapeau et gilet d'un noir assorti, chemise blanche qui tranche, mais surtout un pantalon kitsch à rayures grises et d'inattendus sabots de bois... Avec son style du début des années 1900, Benoit Jouclar plonge le visiteur, dès son arrivée, dans l'ambiance folklorique du Musée du patrimoine agricole et automobile de Salviac. Le quadragénaire lotois a dédié sa vie à la préservation des trésors de nos campagnes. Au total, ce fils de paysans a compilé des milliers de pièces de collection sur les terres de l'ancienne ferme familiale de quinze hectares, nichée à l'entrée du village, à quelques centaines de mètres à vol d'oiseau du lavoir de La Borie Madonne. L'idée a germé au tout début de l'adolescence de Benoit Jouclar. Il n'a que douze ans lorsqu'il récupère le tracteur de son grand-père. « C'était un Farmall Cup fabriqué à Chicago et financé par le plan Marshall, se remémore le maître des lieux. Je ne voulais pas que cette pièce de collection soit détruite. J'ai fait quelques expositions et des concours de labour avec. » Dans son village, il prend conscience qu'il y a un filon à creuser. « Souvent, dans les familles rurales, lorsqu'un agriculteur décède, on garde le tracteur dans un coin de la propriété en se disant que ça pourra toujours servir. Il végète au fond du jardin.



Le tracteur, une passion pour le Lotois

Mais au bout d'un moment, on n'en voit plus l'utilité et on se dit qu'il vaut mieux l'envoyer à la ferraille. J'essayais d'en récupérer quelques-uns pour préserver notre patrimoine commun. » Certains jours, ce sont plusieurs pièces qui atterrissent dans l'escarcelle de notre collectionneur, mécanicien de formation. La gamme de Benoit s'agrandit peu à peu, en plus de ses achats dans des brocantes par exemple. En septembre 1999, son initiative connaît un tournant. Son père, Georges, est victime

d'un grave accident de voiture. Il est blessé à une jambe. Le verdict tombe : il ne peut plus exploiter la ferme familiale, où il y élevait des moutons, des veaux et faisait pousser du tabac. Les quinze hectares ne seront pas à l'abandon bien longtemps. Benoit décide d'y installer sa collection avant de créer, en 2006, une association. Le Musée du patrimoine agricole et automobile de Salviac est né.

### Une visite théâtralisée

Deux formules sont proposées pour découvrir le lieu. Une visite libre tout d'abord, où les curieux suivent malgré tout le parcours dessiné depuis la crise sanitaire. Et puis la visite guidée par le propriétaire des lieux. « C'est évidemment celle que je préfère, puisque je l'anime. Disons que je ne conçois pas de faire les choses à moitié, donc je me donne à fond ! », rigole le quadragénaire. Effectivement, les visiteurs en ont pour leur argent. Lorsque la déambulation débute, Benoit Jouclar se transforme instantanément. « Eh bien le bonjour messieurs dames! », lance-t-il d'une voix nasillarde, que l'on imagine aisément copiée sur les journaux télévisés d'archives et en rentrant totalement dans son rôle de maître de cérémonie. La découverte de sa collection débute par l'extérieur, où l'on se perdrait pres- ● ● ●



Le célèbre Farmall Cup du plan Marshall  
qui a donné l'idée du musée à Benoit Jouclar

# le reportage

••• que dans les rangées de 350 tracteurs, de toutes marques et de tous âges. Certains n'ont pas vraiment résisté à la rouille et à l'usure du temps. D'autres ont été bien conservés. « J'ai 85 % de ma collection qui est en état de fonctionnement ! », pointe, pas peu fier, le passionné. Pour le démontrer, Benoit bondit sur l'un des tracteurs qui sort à peine de réparation. Il le démarre dans une symphonie mécanique d'un autre temps et arrose de fumée à l'odeur âcre l'atmosphère jusque-là préservée de l'ancienne ferme.

Sous un deuxième auvent, place aux voitures de collection. Les mythiques 4L, 2 CV ou encore Simca 1 000 sont, elles aussi, l'objet des attentions de Benoit Jouclar.

« Je crois que ce qui plaît au public, au-delà des reliques rares, ce sont bien les tracteurs et voitures que leurs parents, grands-parents et arrière-grands-parents ont possédés. Ça leur rappelle des souvenirs et produit une certaine nostalgie », assure-t-il. Mais le collectionneur ne s'arrête pas aux tracteurs et vieilles voitures. À l'entrée, il a recréé un bureau de poste, avec le facteur occupé à mettre sous pli les courriers. Un

peu plus loin, un mannequin à taille humaine lit le journal assis... sur le trône. Une cabane permet même aux hôtes d'essayer les anciennes installations et d'immortaliser la scène. De quoi faire rire petits et grands !

## 85 % de la collection en état de fonctionnement

On passe ensuite dans les rangées des tracteurs, parfois garés par marque, certains attaqués par la rouille, d'autres avec des pneus dégonflés, d'autres encore mieux préservés. On imagine un repas de famille dans une caravane tout confort des années 30. On tombe même sur des petites pépites de ci-

néma : « Ce taxi new-yorkais a servi lors du tournage du mythique film Rabbi Jacob », glisse le maître de la visite. Il restera au moins durant la saison 2021. Quelque pas plus loin : « Cette Unic George-Richard appartenait aux parents de l'ancien président François Hollande ! »

Au fur et à mesure du passage dans les allées, entre sketches et interrogations surprises, Benoit Jouclar dévoile certains secrets de sa collection qui se distingue par sa diversité : 350 tracteurs, 150 véhicules anciens, des solex, des vélos, des machines à vapeur, alambics... « Est-ce que vous savez quelle a été la première voiture au monde produite en série ?, questionne-t-il. Eh bien c'est cette Ford T, produite entre 1908 et 1927 ! » La première voiture électrique de l'histoire, la Teillhol citadine série C, produite en seulement 15 exemplaires entre 1972 et 1974, figure dans les allées du musée.

Mais Benoit Jouclar se met aussi à la portée de tous. « Au début, il n'y avait que des hommes qui venaient voir le musée. Alors peu à peu, j'ai décidé d'ajouter, en plus des véhicules, des ambiances et des tableaux d'époque.

## Un taxi new-yorkais a servi lors du tournage de Rabbi Jacob



Autour de l'atelier de réparation, de nombreux modèles sont exposés

Comme ça, au lieu de lire ou faire une sieste dans la voiture, Madame pouvait également profiter de la matinée ou la journée ! », insiste-t-il. Y sont reconstituées des scènes de classe du début XXe : un pressing, une épicerie, un train miniature et même un salon de coiffure-barbier. Le musée est, pour n'oublier personne, accessible aux personnes en situation de handicap. « Il n'y a qu'une marche sur tout le site, mais on peut facilement l'éviter ! », assure M. Jouclar. Plusieurs autres pièces accueillent des centaines voire des milliers de véhicules miniatures. Une dernière, avant de ressortir, reconstitue la maison de la famille Jouclar au début du siècle dernier.

### Un autodidacte proclamé

Dans ce repère aux 1 000 trésors, on pourrait croire que de nombreuses mains se sont affairées pour un résultat pareil. « Erreur !, nous corrige tout de suite Benoit Jouclar. Tout a été fait de mes mains ! » De l'agencement des lieux jusqu'à la restauration des véhicules, en passant par la scénographie ou la narration de la visite. « Aucun artisan ne pénètre ici. Il n'y a que



Benoit Jouclar est aidé d'Alain Fournier pour l'entretien des véhicules

pour la mécanique que je fais appel à un ami, en l'occurrence Alain Fournier (voir encadré), dans l'atelier au centre de la propriété. Durant les visites, les membres de l'association (qui compte 17 personnes, N.D.L.R.) me donnent un coup de main pour accueillir les visiteurs ou pour quelques petites tâches. Mais pour les aménagements, je fais tout moi-même. » C'est notamment le cas de la terrasse, que le quadra a construite durant l'hiver et qui vient juste d'être finalisée. En ce moment, le musée est évidemment fermé. Mais son propriétaire ne perd pas son optimisme et son enthousiasme. « Cela m'a permis de faire des travaux, en attendant la réouverture », positive-t-il. Benoit Jouclar est d'ores et déjà prêt à redémarrer plein gaz.

### Révision

Dans l'association, Benoit Jouclar est aidé d'Alain Fournier, surnommé « McGyver », pour remettre en état les centaines de véhicules qui passent par l'atelier du musée. « Il s'occupe beaucoup de la mécanique et il faut avouer que sans lui, je ne pourrais pas faire grand-chose », reconnaît le maître des lieux. Jusqu'à remonter presque entièrement les moteurs qui passent entre ses mains.

### plus d'infos

**Musée du patrimoine agricole et automobile de Salviac**  
Lieu-dit Pépy,  
46340 Salviac  
0565415618  
0681099805  
musee-agricole-salviac.com  
benoitjouclar@orange.fr

**Tarifs**  
Visite libre : adulte 8€, enfant de moins de 12 ans 5€.  
Visite guidée et animée (à partir de 12 personnes) : adulte 12€, enfant 5€. Tarif de groupe : 10€ par personne.



Une traction avant de 1939 en bonne place dans une des pièces du musée